

# EXPRESSO

ARTS ET SPECTACLES

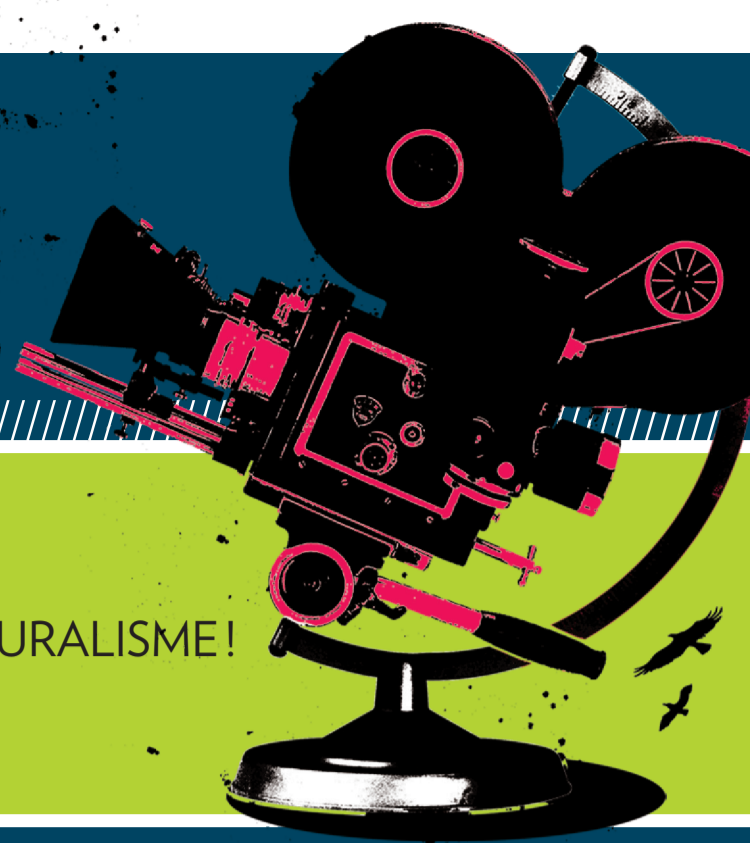


**TECHNAUTE**  
SUPER SMASH BROS. BRAWL  
HÉROS CONTRE HÉROS

PAGE 7

**OUPS**  
BRANCHÉ,  
LE MULTICULTURALISME!

PAGE 8

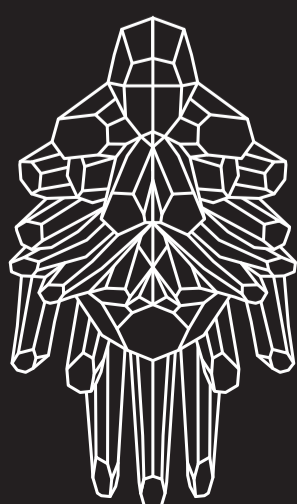


DAVID MARIN  
**FOLK-ROCK DE**

**GARRA**

David Marin est arrivé à Montréal en pleine crise du verglas, il y a 10 ans. Loin de son Drummondville natal, de concours en spectacles, d'escapades en Europe en voyages dans l'Ouest du pays, de jobines en emplois mieux payés, il a accumulé tout un bric-à-brac d'expériences personnelles. Celles-ci lui ont inspiré des chansons étonnantes, singulières, réunies sur un premier album, *À côté d'la track*, lancé mercredi passé, et qu'il a produit lui-même, mais sans lésiner sur les moyens. Marin a notamment retenu les services de Louis-Jean Cormier, du groupe Karkwa, pour la réalisation de son album. Rencontre avec un auteur-compositeur-interprète différent. À lire en page 3.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



CRÉATION INÉDITE

## MUTANTÈS

**PIERRE LAPOINTE**

mise en scène de Claude Poissant

31 JUILLET, 1<sup>er</sup> AOÛT • 20H et 2 AOÛT • 21H30  
SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS

20 ans



présente

**LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
en collaboration avec



★ 24 JUILLET AU 3 AOÛT ★

BILLETTERIE CENTRALE MÉTROPOLIS  
59, rue Sainte-Catherine Est

PLACE DES ARTS  
514 842-2112  
laplacedesarts.com

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOIS  
VIDÉOTRON  
514 876-8989 | 1 888 444-9114  
francofolies.com

LA PRESSE

514 790-1245 • admission.com

## ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

## TOP 10 DISQUES

LE PALMARÈS Nielsen SoundScan

## FRANCO

- 1 ISABELLE BOULAY NOS LENDEMAINS
- 2 LA COMPAGNIE CRÉOLE 25 ANS DE SUCCÈS
- 3 MICHEL FUGAIN C'EST PAS DE L'AMOUR MAIS C'EST TOUT COMME
- 4 MICHEL FUGAIN BRAVO ET MERCI!
- 5 IMA SMILE
- 6 GUY BÉLANGER GUY BÉLANGER
- 7 CATHERINE MAJOR ROSE SANG
- 8 GEORGES HAMEL MA VIE EN CHANSONS... SIGNÉ GEORGES HAMEL
- 9 ARTISTES VARIÉS CINÉMA CINÉMA - LES PLUS BELLES CHANSONS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
- 10 ANNIE BLANCHARD SUR L'AUTRE RIVE

## ANGLO

- 1 JACK JOHNSON SLEEP THROUGH THE STATIC
- 2 SIMPLE PLAN SIMPLE PLAN
- 3 PASCALE PICARD ME, MYSELF & US
- 4 YAEL NAIM YAEL NAIM
- 5 MICHAEL JACKSON THRILLER - 25<sup>TH</sup> ANNIVERSARY EDITION
- 6 TRAME SONORE STEP UP 2 THE STREETS
- 7 AMY WINEHOUSE BACK TO BLACK
- 8 DANIEL DESNOYERS LIVE AT PACHA CLUB EGYPT
- 9 MIKA LIFE IN A CARTOON MOTION
- 10 RIHANNA GOOD GIRL GONE BAD

## RÉTRO

## BLUES WITH A FEELING DE LITTLE WALTER

## Le pionnier de l'harmonica blues



ALAIN DE REPENTIGNY

Lundi dernier, à New York, le Rock and Roll Hall of Fame a accueilli en son sein Madonna, Leonard Cohen, John Mellencamp, les Ventures, les Dave Clark Five, Gamble & Huff et Little Walter. Seul ce dernier n'est pas venu cueillir son trophée, mais il avait une bonne raison: il est mort en 1968. On raconte qu'il avait 37 ans, mais personne ne peut le jurer. Ce qu'on sait par contre, c'est que Marion Walter Jacobs est né à Marksville, en Louisiane, que son géniteur était son oncle Adam, et qu'il est mort dans une bagarre de rue.

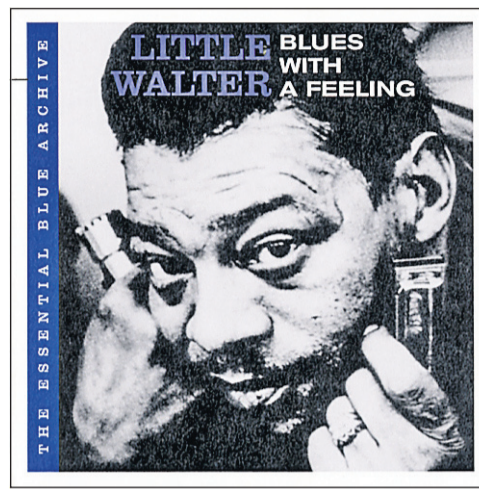
Little Walter a eu une vie tumultueuse, bien arrosée, mais les musiciens et les mordus du blues se souviennent surtout de lui comme du pionnier de l'harmonica. Lundi dernier, sur film, Eric Clapton a reconnu sa dette envers lui. Puis Ben Harper est

venu lui rendre hommage. «Il a défini un instrument, un son, un genre et a joué un rôle impossible à mesurer dans l'histoire et l'avenir de la musique», a dit Harper, qui était beaucoup plus à l'aise quand, avec l'harmonicien James Cotton, il a repris les deux plus grands succès de Little Walter, *Juke* et *My Babe*.

Little Walter a surtout innové en amplifiant son harmonica; on dit même que personne n'a contribué autant que lui à faire de l'harmonica blues un instrument à part entière. Pourtant, c'est à titre d'accompagnateur qu'il est entré au temple de la renommée du rock and roll. Bien sûr, il s'est d'abord fait connaître aux côtés du géant Muddy Waters, mais il a connu un véritable succès avec ses propres enregistrements.

Lundi soir, dans un autre témoignage filmé, son batteur Sam Lay rappelait qu'après la parution de sa chanson *Juke*, un harmonica qui coûtait 50 cents se vendait désormais 5\$ ou 10\$ en Alabama.

Le hasard faisant bien les choses, Blue Label vient de lancer une série de compilations à prix très modique (environ 5\$) de pionniers du blues, de Lightnin' Hopkins à B.B. King en passant par John Lee Hooker, Champion Jack Dupree, Ray Charles et Louis Jordan. Sur le CD *Blues With a Feeling*, Little Walter joue de l'harmonica et chante, accompagné par Muddy Waters, Willie Dixon ou Bo Diddley. Écoutez l'instrumentale *Lights Out* et vous constaterez que les Harper, Clapton, Lay et compagnie ne blaguaient pas.



## PERSO



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

## JACYNTHE RENÉ

LA COMÉDIENNE QU'ON A DÉCOUVERTE DANS LA SÉRIE *DIVA* EST DE RETOUR SUR LES ÉCRANS DE CINÉMA DANS LE FILM *LA LIGNE BRISÉE*, METTANT EN VEDETTE GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE ET DAVID BOUTIN.

## VOTRE ARTISTE PRÉFÉRÉ?

Robin Williams. sa folie me fascine et semble relever d'une vive intelligence, d'une créativité hors pair... Au plan du jeu, Sean Penn et Elizabeth Taylor (dans *Cleopatra*) ont mon admiration.

## LE FILM DE VOTRE VIE?

*Docteur Jivago*. Quelle histoire d'amour!

## UN LIVRE IMPORTANT POUR VOUS?

À 10 ans, j'ai lu les collections de la comtesse de Ségur et de Marcel Pagnol, je ne pouvais m'arrêter. Ces livres sont très importants, ils marquent mon entrée dans l'univers de la lecture. Depuis, *La Traviata*, la biographie d'Anais Nin et *Les rois maudits* ont marqué d'autres périodes.

## LE PREMIER DISQUE QUE VOUS AVEZ ACHÉTÉ?

Tina Turner et Corey Hart.

## UNE MUSIQUE IRRÉSISTIBLE POUR VOUS?

Celle des années 40 et 50 (Billie Holiday, Perry Como, Doris Day, Crosby, Sinatra, Nat King Cole, etc.), je n'écoute que ça, ou les *oldies* (Jefferson Airplane, Zombies, Hollies, etc.).

## VOUS ALLUMEZ LA TÉLÉ SURTOUT POUR...

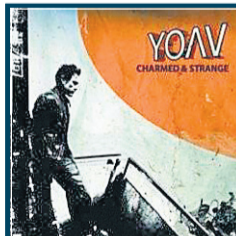
Regarder des films.

## STÉRÉO



## NOTRE CHOIX

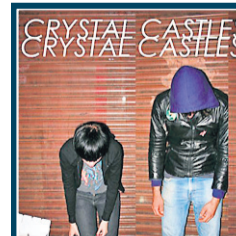
FOLK  
Yael Naim  
Yael Naim & David Donatien  
TÔT OU TARD/WARNER  
★★★★



POP DE CRÉATION  
YOAV  
CHARMED AND STRANGE  
VERVE FORECAST/  
YOU ARE HERE  
★★★★



CHANSON  
ALAIN BARRIÈRE  
CHANSONS FRANÇAISES  
HELENA  
INC/PANORAMA  
★★ 1/2



POP  
CRYSTAL CASTLES  
CRYSTAL CASTLES  
LIES RECORDS/LAST GANG RECORDS  
★★★★

## Nouvel ange de la folk

En France, en Europe, aux États-Unis et bientôt au Canada, la jeune femme, âgée de 29 ans, diffuse sa fragrance musicale et suscite, partout où elle passe, l'enchantement. Sans doute parce qu'à l'image de la pochette, ce deuxième album éponyme, réalisé avec le multi-instrumentiste David Donatien, est un appel à l'évasion: un voyage initiatique vers une plénitude si souvent égarée. De sa voix fluide, épurée, en mêlant les idiomes (l'anglais et l'hébreu, quelquefois le français), Yael Naim guide son auditoire dans un paysage sonore troublé, vers les notes d'un piano classique, les espaces affranchis du jazz ou les élans de la pop (elle donne même une adaptation très personnelle du tube *Toxic* de Britney Spears). L'on sent d'ailleurs que ce sont les propres égarements de la belle qui l'ont conduite aujourd'hui vers la grâce: un premier album en demi-teinte et des participations aux comédies musicales d'Elie Chouraqui. Mais, dans son atelier étrange (son petit salon parisien), cette Française qui a grandi en Israël, épaulée par son compère, musicien martiniquais, a retrouvé sa voix: éclairée, mystérieuse, mélancolique, délicate, dépouillée... intense.

— Annabelle Kempff

## À ÉCOUTER

*New Soul*

## L'ascendant de Yoav

Yoav Sedan sait écrire des chansons accrocheuses, pour ne pas dire des tubes. D'instinct, il sait ce qu'est une montée dramatique. Il a bien compris la nature d'une mélodie poignante. D'esprit rock, les pistes de sa guitare acoustique mènent au bon endroit, on y découvre d'heureuses particularités, notamment le jeu percussif sur les cordes et la caisse de résonance, sans compter l'usage abondant d'harmoniques aiguës. Les surimpressions de voix et le mixage s'y avèrent intéressants, on devine chez l'artiste une connaissance probante de la boucle numérisée — ce qui n'est pas sans rappeler les Joseph Arthur de ce monde, de plus en plus nombreux. Dans un cadre plutôt prévisible pour qui connaît la pop de création, de petites réformes originales surgissent çà et là. Il faut donc reconnaître que les stratagèmes sonores de Yoav s'inscrivent dans un univers connu et balisé. Voilà néanmoins une jolie pop-folk plaisant d'ores et déjà à l'aile gauche de la jeune génération — qui y voit une créativité au-dessus de la moyenne pop. D'autant plus que ce jeune citoyen du monde (Israélien d'origine, élevé en Afrique du Sud, résident de New York, etc.) semble avoir l'ascendant des stars.

— Alain Brunet

## À ÉCOUTER

*There Is Nobody*

## Pour les fans

Amis de la nostalgie, ce disque est fait pour vous. Pour deux raisons. Retrouver un chanteur à succès des années 60, dans les plus grandes chansons françaises: des *Copains d'abord* à *L'hymne à l'amour*, en passant par *Les feuilles mortes*, *Mon amour de Saint-Jean*, *La mer*, *Le temps des cerises* ou encore *Ne me quitte pas*. Dans ce disque, Alain Barrière, l'éternel interprète des tubes *Elle était si jolie*, *Ma vie*, et surtout *Tu t'en vas*, vendu à un million d'exemplaires (le record de sa carrière), a en effet choisi, pour ce nouveau retour, de rendre hommage à la chanson française. Connue autant pour ses fortunes que ses infortunes (démêlés avec le fisc, exils à répétition aux États-Unis puis au Québec), le chanteur français a connu un long passage à vide, des années 80 à la fin des années 90. Ce second souffle explique donc aujourd'hui ce nouvel opus et une tournée d'une semaine début avril. Mais rien de bien nouveau là-dedans: les chansons proposées ici sont à peine réinterprétées. Et l'on se dit que l'on préférerait réécouter, encore et encore, George Brassens, Édith Piaf, Charles Aznavour, Charles Trenet, Léo Ferré, Jacques Brel... Reste qu'Alain Barrière a des fans, et beaucoup. Ce disque est donc fait essentiellement pour eux.

— Annabelle Kempff

## À ÉCOUTER

*Les feuilles mortes*

## Avec précautions

Le nom d'un autre duo visant la piste de danse est sur toutes les lèvres et fait couler l'encre virtuelle sur la blogosphère. Crystal Castles, formé de la chanteuse Alice Glass et du multi-instrumentiste Ethan Kath, a une proposition des plus originales, et parfois difficile à suivre. De nature pop/dance électronique, le duo peut, sans crier gare, passer de ritournelles accrocheuses aux dérapages bruitistes qui arrachent les tympanes. Par exemple, la première chanson de ce premier album éponyme expose la palette sonore du groupe de manière fort accrocheuse: les rythmes y sont rigideusement disposés, les arpegges synthétiques agréables, le copier-collé des voix ingénieux, les synthétiseurs juste ce qu'il faut d'acide et d'évocateur pour nous faire hocher de la tête. Puis arrive *Alice Practice*, comme un poteau au détour d'un virage serré un soir de pluie verglaçante, qui hurle à vous glacer le sang sur des sonorités brouillonnes, on croirait Les Georges Leningrad se disputant un tournoi de *Pac-Man*. Heureusement, les moments plus pop surpassent les agressions sonores, et l'album se révèle une belle bitte indie qui s'apprivoise sans trop d'efforts. En concert le 27 mars, au musée Juste pour Rire.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

## À ÉCOUTER

*Untrust Us*

ENTREVUE / DAVID MARIN

## Chansons de Marin



PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE

DAVID MARIN EST UN PEU INQUIET: ON NE Cesse D'ÉVOQUER FRED FORTIN OU DANIEL BOUCHER QUAND IL EST QUESTION DE SON PREMIER ALBUM, À CÔTÉ D'LA TRACK, LANCÉ MERCREDI PASSÉ. ON POURRAIT AUSSI PARLER DE STEVE FAULKNER OU DE JIM CORCORAN (POUR L'AMOUR DES JEUX DE MOTS), Y AJOUTER UN BRIN DE RICHARD DESJARDINS ET QUELQUE CHOSE DE FRED PELLERIN DANS LA DÉGAINE. RASSURONS DAVID: CES COMPARAISONS SONT FLATTEUSES ET, SURTOUT, ELLES N'EMPÊCHENT PAS DE LE TROUVER UNIQUE EN SON GENRE.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Le gars n'est franchement pas banal. Oui, bien sûr, il a couru les concours (notamment les Francouvertes), en a gagné (meilleur auteur-compositeur-interprète au concours Ma première Place des Arts en 2004)... Mais il a aussi pratiqué l'improvisation pendant huit ans, joué et chanté sur les trottoirs de Barcelone et d'Amsterdam, fait partie d'un groupe folk-trad, travaillé à Radio-Canada International et comme plongeur...

Et quand on lui demande ses sources d'inspiration, il cite... Claude Meunier, Réjean Ducharme quand il écrit des chansons pour Charlebois, Marcel Sabourin pour la même raison («Marcel Sabourin a révolutionné l'art de la chanson, on ne le recon-

naît pas assez!») ou les paroliers d'Alain Bashung (Jean Fauque et Boris Bergman).

Ce qui surprend le plus? David Marin a décidé de s'atteler sérieusement au métier de chanteur quand il a eu un enfant! Alors que la majorité des ours voient la paternité comme l'obligation d'entrer dans le rang, lui s'est posé un défi: «Je me suis donné cinq ans à partir de la naissance de ma fille pour faire mon album, explique-t-il. Je ne voulais pas être un papa frustré. Elle vient d'avoir 6 ans, j'ai dépassé la date que je m'étais fixée d'un an (rires) ... mais ça en valait la peine.» Et, entre-temps, il a également eu une deuxième petite fille!

À 32 ans, sous ses allures de grand efflanqué un peu effacé, Marin dissimule a) un front de bœuf: «Il faut juste être tête de cochon assez longtemps pour devenir le meilleur à faire ce que tu fais!»; b) un goût marqué pour les jeux de mots: «Ça me vient de mon père: c'est un des meilleurs "ostineurs" qui soient, très convaincant et plein d'hu-

mour, il n'hésite jamais à jouer sur les mots pour gagner une discussion!»; c) un profond amour de la langue québécoise: «Ça fait partie de mon gros sac à mots»; enfin, d) un étrange courage: «J'ai payé de ma poche la production de l'album, mais il n'était pas question que je produise à rabais! Alors, j'ai engagé les musiciens idéaux, le réalisateur idéal, trouvé le studio idéal...»

«Je trouve ça assez noble et courageux de sa part, explique Louis-Jean Cormier, de Karkwa, qui a accepté d'être le "coréalisateur idéal" de l'album de Marin. David a décidé de plonger, à fond, et à la grâce de Dieu! Ça m'a permis de m'entourer du "band" que je voulais: le bassiste Mario Légaré, le batteur Robbie Kuster (le batteur de Patrick Watson), aux claviers François Lafontaine (lui aussi de Karkwa) ...» On ne s'enfargera pas dans les fleurs du tapis: Cormier a fait pour le disque de Marin ce qu'un Pierre Duchesne a fait pour le premier album de Kevin Parent. En d'autres termes, magnifier et

peaufiner un talent indéniable, éliminer les scories, unifier un répertoire un peu trop hétérogène... Il y a de petites splendeurs d'arrangements (rock, folk, country-rock, etc.) sur *À côté d'la track*: écoutez la très belle *Pour un dix*, enregistrée pendant qu'un train freinait à côté du studio, ce qui a permis aux musiciens de se servir de ces sons pour rendre la chanson encore plus poignante.

Louis-Jean Cormier et David Marin se sont rencontrés en 2004-2005, à la faveur de la tournée *Le grand 8 franco-québécois*, mettant en vedette des gagnants du Festival de la chanson de Petite-Vallée, du concours Ma première Place des Arts, et de jeunes artistes français. Le house band du *Grand 8*, c'était Karkwa. «Quand David m'a appelé pour la réalisation, explique Louis-Jean Cormier, ça tombait en plein dans une période très occupée, je venais d'avoir un enfant... Mais je lui ai dit oui! Je l'ai vu en spectacle, je sais qu'il a la *drive* et l'aisance voulues sur scène... On a fait un peu de ménage dans ses tex-

tes – j'avais vraiment peur de ses jeux de mots, que ça tombe dans l'humoristique alors que ce n'est pas ça du tout – on a fait un peu de préproduction... seuls. David est aussi un bon musicien (guitare et accordéon), on n'a pas eu besoin de forcer les choses, ça coulait tout seul.»

On peut ajouter que Marin est également un très bon parolier, qui traite aussi bien de la traversée des ponts à l'heure de pointe que de son ami François en perdition, du statu quo (la rigolote *Tournanron*), de l'eau, de la vie de bureau...

«JesusarrivédeDrummondville à Montréal en pleine crise du ver-glas, explique Marin. L'album raconte les 10 ans qui ont suivi, mon adaptation à la grande ville, alors que je venais d'une petite ville où j'étais une p'tite vedette. Je suis vraiment un "nobody", ici. Mais quand Pierre Flynn m'a dit, la première fois, en écoutant une de mes chansons, "ayoyé, c'est fort en chr...", ça m'a gonflé à bloc.» David Marin est toujours gonflé à bloc.

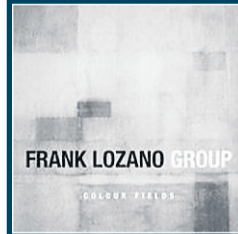
## STÉRÉO



CHANSON  
JULIETTE  
BIJOUX ET BABIOLES  
CHEZ POLYDOR/  
UNIVERSAL  
★★★★ ½



POP  
THE BLUE SEEDS  
L'ABE/ICONOCLASTE/  
SELECT  
★★★★ ½



JAZZ  
FRANK LOZANO  
GROUP  
COLOUR FIELDS  
EFFENDI  
★★★★ ½



JAZZ  
FRANÇOIS  
RICHARD  
NOUVEL ORCHESTRA  
EFFENDI  
★★★★

## Petits trésors

Petite. Juliette aimait suivre son père musicien dans les music-halls. À quatre pattes, dans les longues jambes des danseuses de revue, elle récoltait les plumes, les perles et les strass tombés de leurs costumes, qu'elle rangeait aussitôt dans une boîte en fer blanc. Puis, Juliette a grandi. Elle a sans doute perdu son coffre à trésors. Mais c'est sous la forme d'un disque qu'elle a pensé nous le restituer. *Bijoux et babioles*, son huitième album, est donc une immersion loufoque, poétique, fantaisiste, dans ce monde du spectacle, ce pays des merveilles, qui fascinait l'enfant devenue une artiste singulière de la chanson française. En ouvrant sa boîte, Juliette libère donc toute une palette de couleurs et de sensations. Telle une joaillière, elle cisèle des chansons truculentes, tendres, douloureuses, qu'elle enfile sur une partition elle-même bariolée, tour à tour furieuse, malicieuse, mélancolique, drôle. Reine de son show, elle dirige, avec poigne, sa troupe de six musiciens sur les pistes du hip-hop, du rock, du folk, dans un esprit de fanfare. Riche de trouvailles, de lapins, de tigres, de tout un tas d'animaux et d'objets inopinés, ce nouvel album recèle donc bel et bien de petits bijoux, des «opéras de poche» que Juliette maîtrise à merveille. C'est tout un univers à découvrir...

— Annabelle Kempff

## À ÉCOUTER

La boîte en fer blanc

## Aussi bon qu'un grog!

Confortable. C'est la première impression que laissent les 11 chansons de l'album, éponyme, du quintette montréalais The Blue Seeds lorsqu'on en termine l'écoute. Sur des teintes de gris, le duo déploie un folk-pop-rock atmosphérique qui, à défaut d'être original, s'articule dans les règles de cet art que maîtrisent les Mazzy Star, Liz Phair, Cowboy Junkies et consorts. Et pour continuer à jouer aux comparaisons, les moments moins chargés de guitares électriques rappellent à notre agréable mémoire un autre duo montréalais, des années 90 celui-là, Go Van Gogh (ils sont passés où, ceux-là?). Capable de pondre des chansons suaves (*Outside the Rain Falls*, *Cars Go By*) ou plus déginguées (*My Fair Weather Friend*, sûrement la plus entraînante de l'album), l'album montre un groupe en totale maîtrise de ses formes sonores. Les guitares de Roger Miron (collaborateur de Taïma Project), omniprésentes, constituent l'ingrédient principal de ces compositions, et le chant chaud, volatil et vaguement détaché d'Amélie Laflamme sert d'agréable fil conducteur à l'ensemble. Le genre d'album qu'on écoute le week-end pour se relever d'un rhume, comme celui qui semble vouloir s'emparer de la critique, juste là...

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

## À ÉCOUTER

Outside the Rain Falls

## Mener sa barque

Le jazz contemporain repose sur des jeux de langages complexes, mais relativement stabilisés depuis les années 80. Alors? Pour le jazzophile aventureux, ce sous-genre plus exigeant s'avère concluant lorsque l'avant-gardisme du discours se fonde sur des matériaux sonores ancrés dans la tradition. C'est le cas de *Colour Fields*, une création de Frank Lozano. Originaire d'Ottawa, il est sans doute l'un des meilleurs saxophonistes ténors du jazz montréalais, en plus de se débrouiller fort convenablement à la clarinette basse. À la suite d'un long séjour de création à New York, le musicien s'est senti la responsabilité de mener à bien son propre projet artistique, de laisser rouler son propre véhicule. Ce véhicule emprunte moult chemins d'un jazz contemporain dont on devine l'univers de prime abord, mais dans lequel surgissent quelques touches personnelles du compositeur (orientales, ibériques, africaines, funk, etc.). Qui plus est, les expressions individuelles et une forte interaction entre les équipiers. Ainsi, la section rythmique se compose du batteur Jean Martin et du contrebassiste John Geggie, à laquelle s'ajoutent le guitariste-mandoliniste Kim Lewis et le trompettiste-bugliste Jim Lewis. Voilà les prémices d'un langage riche, qui s'étoffera assurément au cours des années à venir.

— Alain Brunet

## À ÉCOUTER

Center of Gravity

## Le projet clé

Voilà le projet clé du meilleur flûtiste de jazz au pays, certes son plus marquant depuis les belles années de l'Orchestre Sympathique. En fait, François Richard a mis des décennies de jazz à atteindre cette maturité, à faire en sorte que sa musique transcende ses références et sa propre excellence technique. Ni conservateur ni avant-gardiste quoique profondément moderne, le musicien arrive ici à faire cohabiter son quartette (le pianiste Geoff Lapp, le contrebassiste Guy Boisvert, le batteur Michel Lambert) avec une magnifique section de cordes, auxquels se joignent le corniste Jocelyn Veilleux et le saxophoniste Yannick Rieu qui s'y illustrent en tant que soliste. Sauf deux pièces de Lapp et Lambert, le répertoire est entièrement composé et arrangé par François Richard. On y applaudit l'équilibre des forces en présence, l'élégance et la suavité du propos, la cohérence orchestrale de ce jazz de chambre, la juste dose d'audace. Quelques séquences plus aventureuses (*Poète Céleste*, *Planète en rang d'oignons*, *Écarlate*) représentent un défi intéressant pour les cordes qui doivent outrepasser le concept (récurrent) de musique jazzistique en bref, tous les ingrédients d'un grand disque de jazz se trouvent dans ce *Nouvel Orchestra*.

— Alain Brunet

## À ÉCOUTER

La Nuit



# Fauré: le chant du violoncelle



**CLAUDE GINGRAS**  
**DISQUES**  
**CLASSIQUE**

Zig-Zag Territoires, cette marque française au nom plutôt étrange, nous apporte ce qui est très certainement l'intégrale la plus complète, à ce jour, des œuvres pour violoncelle et piano de Fauré, jouée par Xavier Gagnepain avec Jean-Michel Dayez au piano.

Frédéric Lodéon chez EMI et, plus récemment, Peter Bruns chez Opus 111 ont signé chacun une anthologie comportant, en plus des deux Sonates familiales, cinq pièces isolées. On retrouve ces pièces, d'autres aussi, sur certains disques-récitals. Mais je n'ai retracé aucun enregistrement réunissant tout ce qu'on offre ici, soit 12 titres... en 74 minutes.

En plus des deux Sonates pour violoncelle et piano, respectivement op. 109, en ré mineur,

et op. 117, en sol mineur, voici donc, pêle-mêle et non en ordre chronologique de composition, la Berceuse op. 16 (parfois jouée au violon), les trois Romances sans paroles op. 17, l'Élégie op. 24 (souvent entendue avec orchestre), la Romance op. 69 (à l'origine pour violoncelle et orgue), Papillon, op. 77 (pièce légère, du genre mouvement perpétuel), la Sicilienne op. 78 (réutilisée dans la musique de scène de Pelléas et Mélisande), la Sérénade op. 98, ainsi que la transcription de Casals de la célèbre mélodie Après un rêve et deux pièces sans numéro d'opus conçues à des fins académiques: la Vocalise-Étude et le Morceau de lecture, qui comporte un second violoncelle jouant en pizzicati.

Bien que ces oeuvres ne soient pas toutes de valeur égale, Xavier Gagnepain – qui fut un élève de Maurice Gendron – apporte à chacune le même soin, la même sonorité chaleureuse, égale sur tout l'ambitus, et avant tout cette qualité lyrique qui nous rappelle que Fauré était un mélodiste et qu'il aimait faire chanter le violoncelle.

L'idée de faire jouer la partie de piano sur un Érard de 1902,

contemporain de cette musique, est certes intéressante. Il faut simplement se faire au son un peu étouffé de l'instrument.



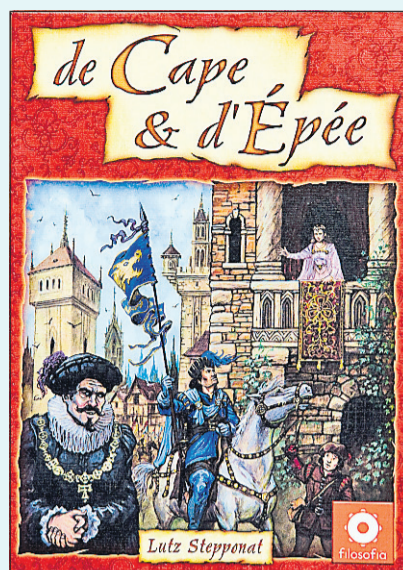
**CLASSIQUE**  
**FAURÉ: XAVIER GAGNEPAIN, VIOLONCELLISTE, ET JEAN-MICHEL DAYEZ, PIANISTE.**  
ZIG-ZAG TERRITOIRES, ZZT070 602  
★★★ ½

## LUDO

### DE CAPE ET D'ÉPÉE RUSE À L'HONNEUR!

★★★ ½

À une époque où la magie, les dragons et les mousquetaires font bon ménage, vous tentez d'obtenir gloire et honneurs. Pour y parvenir, vous devez étendre votre influence dans différents domaines. Chaque joueur dispose d'une série de 25 cartes influences. Au début de chaque manche, on dévoile les objectifs sous lesquels il faut placer les cartes influences, face cachée. Le joueur qui obtient le plus de points d'influence pour un objectif donné remporte l'objectif. Les cartes influences ont une valeur et, parfois, une capacité spéciale. Il faut se souvenir de l'ordre dans lequel on place ses cartes influences, car les capacités spéciales peuvent changer l'issue du combat! De Cape et d'Épée est un jeu plein de rebondissements où rien n'est acquis avant le dévoilement de la dernière carte. La mécanique du jeu vous fera penser à Citadelles. Toutefois, les changements de cap lors du décompte en font un jeu qui vaut le détour. De Cape et d'Épée est aussi agréable à deux joueurs qu'en plus grand nombre. Coups fourrés, bluff et tactiques sont à l'honneur dans ce jeu d'ambiance. Un jeu pour deux à six intrigants de Lutz Stepponat.



– Chantal Ide, collaboration spéciale



**AUJOUR'HUI 17 H**  
**À LA DI STASIO**  
PETITES BOUCHÉES QUI FONT VOYAGER



## SÉRIE DVD

### The Riches – saison 1

SONIA SARFATI

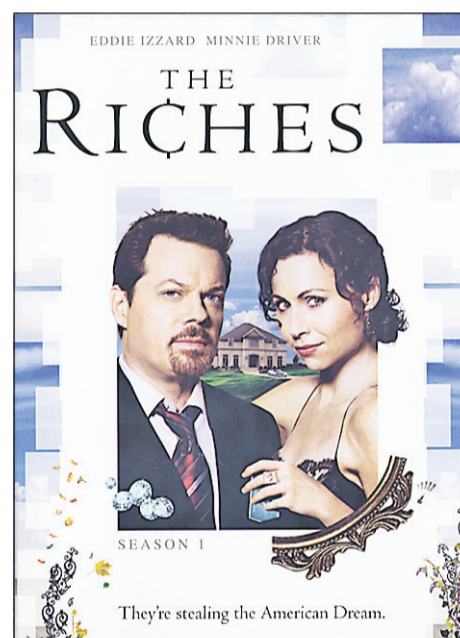
Sur les recommandations de sources (habituellement) fiables, j'ai commencé *The Riches* (en anglais avec sous-titres anglais ou français) avec de bien grandes attentes. Mais après un coup de foudre qui a quand même duré le temps des cinq premiers des 13 épisodes, la déception. Pas totale. Rien pour m'empêcher d'aller jusqu'à la fin de cette première saison, mais quelqu'un avait baissé la barre d'un cran sans m'en parler. Zut!

*The Riches*, c'est l'histoire de la famille Malloy. Certains ont vu des Bougon en eux. Il y a de cela. Des Bougon puissance 10, dans le sens qu'ils ne s'en prennent pas qu'au système (pas de pitié pour le quidam) et, surtout, qu'ils n'existent pas. Pas de papiers, sinon des faux. Pas de domicile (fixe) mais une roulotte grâce à laquelle ils sillonnent leur... territoire de chasse. Les Malloy, ce sont des « Travellers », ces nomades d'origine irlandaise qui seraient quelque 10 000 aux États-Unis. Qui ont

leurs « familles ». Leurs codes.

C'est l'aspect le plus original de *The Riches*. Mais ce n'est pas ce sur quoi insiste la série de Dmitry Lipkin. Les projecteurs s'en détournent pour se braquer sur le coup fumant que réalisent les Malloy: ils prennent la place des Riches (je ne dirai pas dans quelles circonstances) dans la maison luxueuse où allait s'installer cette famille bien nommée dans un quartier où personne ne les connaît.

Reste à sauver les apparences. Pour Wayne, se faire passer pour un avocat. Pour Dahlia, incarner une dame juive de la haute. Pour leurs trois enfants, devenir les dignes élèves d'une école privée. Et ce ne sont que les premières étapes. Les obstacles se multiplient. Les défis grossissent. Et si les arnaques sont plus fascinantes les unes que les autres; le jeu d'Eddie Izzard et Minnie Driver, formidable; et la cohabitation du comique et du tragique, réussie, l'aspect caricatural gagne du terrain au fil de la série... et c'est là que le bât blesse. Mais pas de là à crier au coup monté!

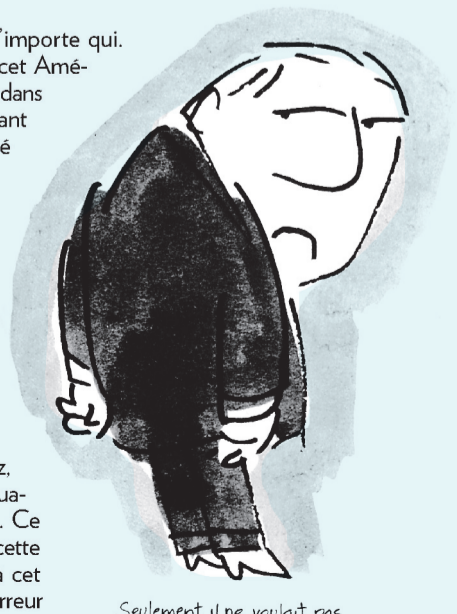


**THE RICHES 1**  
CRÉÉE PAR DMITRY LIPKIN. AVEC EDDIE IZZARD, MINNIE DRIVER, NOEL FISHER, SHANNON MARIE WOODWARD, AIDAN MITCHELL.  
★★★

## BANDO

### JE NE SUIS PAS N'IMPORTE QUI JULES FEIFFER FUTUROPOLIS ★★★★★

Non, ce Jules Feiffer n'est pas n'importe qui. Peu connu dans la francophonie, cet Américain a publié moult illustrations dans *Playboy* et *Village Voice* pendant plus de 50 ans. Il a aussi travaillé à l'adaptation pour le cinéma de *Popeye* et s'est vu décerner le prix Pulitzer en 1986. Les « six histoires pas trop courtes et franchement distrayantes » présentées dans cet album ont été écrites dans les années 50 et publiées dans diverses publications. Point de poussière ici; ces histoires sont encore criantes de vérité. *Passionella* s'attaque à la superficialité du monde du showbiz. *Harold Swerg*, au droit à l'individualité... Mon coup de cœur: *Munro*. Ce récit touche droit au cœur en cette ère guerrière. Comment résister à cet enfant de 4 ans, recruté par erreur dans l'armée américaine? La machine militaire qui persiste dans sa bêtise trouve encore aujourd'hui de bien cruels échos.



Seulement, il ne voulait pas.

– Stéphanie Morin

**« HILARANT! »**  
Brillant du début à la fin. »  
Ben Lyons, E!

**« L'UN DES MEILLEURS FILMS D'ANIMATION DE TOUS LES TEMPS. »**  
Marian Etoile Watson, WWOR-TV New York

GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE  
JOËL LEGENDRE

Dr Seuss  
**HORTON** ENTEND UN QUI!  
Des créateurs de **L'ÉBÉGLAISE** Maintenant à l'affiche

**À L'AFFICHE**  
Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants:  
Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca  
cinematreprise.com enrptmeur.ca

## ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE TRADITIONNELLE / Gabriel Labbé (1938-2008)

## Un flambeau s'éteint

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Le monde du « trad » a perdu un de ses monuments. L'harmoniciste et folkloriste Gabriel Labbé est mort dans la nuit de jeudi d'une insuffisance pulmonaire, à l'âge de 69 ans. Il laisse dans le deuil tous les « gigueux » du Québec, ainsi que sa femme Thérèse et son fils Richard, notre collègue à *La Presse*.

Ce n'est pas seulement un homme qui s'éteint, mais un flambeau de la musique traditionnelle québécoise. Bien que méconnu du grand public, Gabriel Labbé était une figure notoire dans le milieu traditionnel. Car sans lui, c'est tout un pan de notre culture qui serait aujourd'hui oublié. Son inlassable travail d'archivage, mené humblement, en solitaire et en passionné, sur une période de 40 ans, a fait de lui un incontournable de l'ethnologie québécoise, au même titre que Marius Barbeau, Luc Lacourcière ou Zotique l'Espérance.

Né en 1938 à Rimouski, Gabriel Labbé a commencé sa quête en jouant de l'harmonica. Son but, disait-il, était de faire renaître la beauté du « ruine-babine », un instrument qu'il jugeait négligé.

Déménagé à Montréal au milieu des années 60, il a élargi ses activités en se tournant vers la collecte de vieux 78 tours,

enregistrés par des musiciens du début du siècle. Ce travail le conduira à écrire deux ouvrages (*Les pionniers du disque folklorique québécois* et *Musiciens traditionnels du Québec*) qui demeurent des références dans le domaine.

À la fin des années 70, M. Labbé collabore à cinq disques de la mythique étiquette américaine Folkways, en concoctant des compilations de pionniers du folklore (Joseph Allard, Alfred Montmarquette, Théodore Duguay) ou en enregistrant ses propres compositions à l'harmonica. Longtemps introuvables, ces albums ont tous été réédités à l'automne, à la plus grande joie du folkloriste, qui voyait ainsi son travail numériquement ressuscité.

Artistiquement, M. Labbé restait très attaché à la musique traditionnelle pure, voire « roots », s'avouant peu intéressé par les groupes actuels, auxquels il reprochait de négliger la sensibilité et l'intériorité. Pour lui, le trad était beaucoup plus qu'une simple musique de party. Toute sa vie, il a voulu nous faire comprendre que c'était aussi « de la belle et grande musique ».

Le Fonds Gabriel Labbé – qui inclut plus de 2000 manuscrits ou enregistrements – est aujourd'hui consigné à la Bibliothèque nationale à Ottawa.

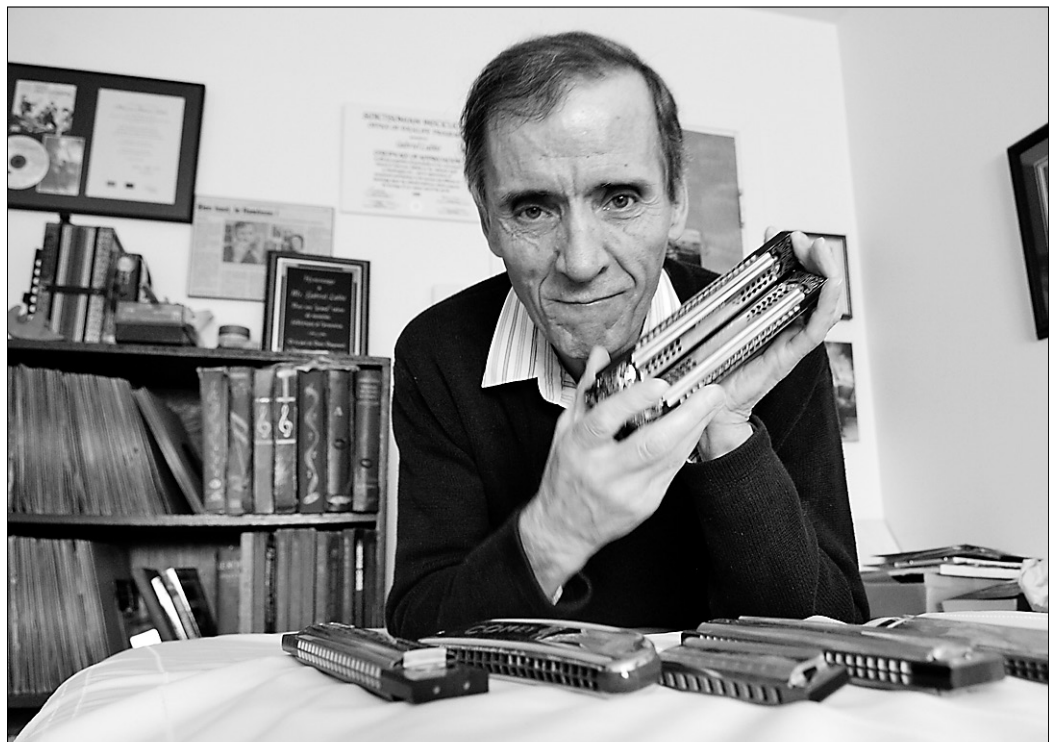


PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE

Bien que méconnu du grand public, Gabriel Labbé était une figure notoire dans le milieu de la musique traditionnelle.

I MUSICI DE MONTRÉAL

## Turovsky : la passion

CLAUDE GINGRAS

## CRITIQUE

Le meilleur moment du concert des Musici jeudi soir, à Pollack presque comble, fut le premier: *Souvenir de Florence*, l'irrésistible sextuor à cordes de Tchaïkovsky, en quatre mouvements et 40 minutes, agrandi aux 14 cordistes jouant debout (sauf les deux violoncellistes).

L'œuvre reste l'un des gros succès des Musici, au concert et au disque. Sept seulement des musiciens ayant participé à l'enregistrement de 1986 sont encore là. Mais la passion de Turovsky pour cette musique de son pays y est toujours et se communique avec la même force aux musiciens actuels: jeu à plein archet, sonorité collective toujours généreuse, violon et violoncelle dialoguant amoureusement sur pizzicati, épisodes fugués bien en relief, sans oublier, dès le premier mouvement, ce *do* dièse très grave et très sonore sur lequel insiste le contrebassiste, comme pour affirmer sa présence avant celle du soliste invité, de la même confrérie.

Ce contrebassiste invité, le voici après l'entracte: Roman Patkolo, de Slovaquie. Beau garçon, facilement cabotin, mais talentueux, il traverse sans problèmes le Concerto que le légendaire chef d'orchestre Serge Koussevitzky, ancien contrebassiste, écrivit pour son instrument. L'œuvre est donnée avec les cordes seules, sans les bois, cuivres et timbales indiqués dans la partition.

M. Patkolo ajoute une pièce au programme: les *Zigeunerweisen*, de Sarasate, à l'origine pour violon, et qu'il adapte tant bien que mal à son gros instrument en changeant quelques notes.

Éliminé du Concours de Montréal de 2003 et revenu une première fois chez les Musici, le violoniste chinois Feng Ning se joint au contrebassiste pour le Duo de Bottesini. Cette musique a peu de valeur mais elle permet à M. Ning de briller dans les traits rapides et le suraigu. Ovation et rappel: la fameuse *Csardas* de Vittorio Monti.

Les Musici ne prennent plus le temps d'indiquer les mouvements sur la page-programme. Chose certaine, ils montrent eux aussi que le français est menacé. Ainsi, on lisait jeudi soir que le violoniste invité « a eu l'opportunité de jouer avec le violon Guarneri del Gesù ».

I MUSICI DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre:

Yuli Turovsky. Solistes: Roman Patkolo, contrebassiste, et Feng Ning, violoniste. Jeudi

soir, Pollack Hall de l'Université McGill.

Programme:

*Souvenir de Florence*, op. 70 (1890-92) -

Tchaïkovsky

Concerto pour contrebasse et orchestre, op. 3

(1902-05) - Koussevitzky

*Zigeunerweisen*, op. 20 (1878) - Sarasate*Gran Duo concertante pour violon, contrebasse et orchestre* (1880) - Bottesini

## Kuerti : l'esprit est toujours là

CLAUDE GINGRAS

## CRITIQUE

Ce fut la semaine d'Anton Kuerti: le pianiste torontois a reçu l'un des Prix du gouverneur-général, il a remplacé au pied levé Leon Fleisher comme soliste du Boston Symphony et il était vendredi soir l'un des « Visiting Artists » de McGill, jouant Beethoven dans ce même Pollack Hall où il avait donné l'intégrale des 32 Sonates en 1978-79.

Des 32, il choisit la seule qui soit à programme, *Les Adieux*. Penché sur son piano, tel Beethoven, il décrit successivement la tristesse du compositeur devant le départ de son cher archiduc Rodolphe, l'ennui pendant l'absence et la joie délirante du retour. Le jeu est un peu bousculé ici et là mais l'esprit y est, comme toujours chez Kuerti.

Deuxième œuvre au programme: les colos-

sales Variations *Diabelli*. Kuerti les fait précéder d'une présentation parlée qui ne nous apprend pas grand-chose. Et il a décidé de ne parler qu'en anglais, tout comme le doyen de McGill, histoire sans doute de rappeler à tous que McGill est d'abord une maison anglaise.

Même remarque que pour la sonate: la technique n'est plus parfaite, le « vivace » du thème est ralenti, mais le caractère de chaque variation est bien rendu et l'ensemble correspond à une sorte de grand voyage où se sont succédé 33 états d'âme.

ANTON KUERTI, pianiste. Vendredi soir,

Pollack Hall de l'Université McGill.

Programme consacré à Ludwig van

Beethoven (1770-1827):

Sonate no 26, en mi bémol majeur, op. 81a

*Les Adieux* (1809-10)

33 Variations sur une valse de A. Diabelli, op.

120 (1823)

**« ATTACHEZ VOTRE CEINTURE! C'EST UNE AVENTURE HILARANTE POUR TOUTE LA FAMILLE. »**

BONNIE LAUFER-TRIBUTE CANADA

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE

**LA ROUTE DES CAMPUS**

(Version Française de College Road Trip)

DISNEY.COM/COLLEGEROADTRIP

©DISNEY ENTERPRISES, INC.

Pour les cinémas et les horaires, consultez le répertoire des films ou visitez [disney.com/CollegeRoadTrip](http://disney.com/CollegeRoadTrip)

**« UN THRILLER ÉPOUSTOUFLANT. »**

version française de VANTAGE POINT

WHATISYOURVANTAGEPOINT.COM

**À L'AFFICHE**

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou visitez [leSonyPicturesReleasing.ca](http://leSonyPicturesReleasing.ca)

Le 61<sup>e</sup> Festival de Cannes prend forme au fil des rumeurs

RÉBECCA FRASQUET

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Les rumeurs se multiplient, chaque année plus précoces, sur le programme du Festival de Cannes, dont le tapis rouge pourrait cette année être foulé par Steven Spielberg, Barbet Schröder, Walter Salles, Steven Soderbergh, Woody Allen ou encore les frères Dardenne.

C'est vers le 20 avril que sera dévoilée la liste de la vingtaine d'œuvres en lice pour la 61<sup>e</sup> Palme d'or, récompense prestigieuse remise par un jury qui sera cette année présidé par l'acteur et cinéaste américain Sean Penn.

À ce stade, la plupart sont encore en montage, et leurs réalisateurs mettent les bouchées doubles pour être prêts à temps.

**La plus tenace rumeur concerne la venue de Steven Spielberg, qualifiée de « très envisageable » par ses producteurs, pour dévoiler en première mondiale, hors compétition, *Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal Skull*.**

Si les films ne seront choisis que tardivement, entre la mi-mars et la mi-avril, par le comité de sélection mené par le délégué général Thierry Frémaux, les premières rumeurs courent fiévreusement.

La plus tenace concerne la venue de Steven Spielberg, qualifiée de « très envisageable » par ses producteurs, pour dévoiler en première mondiale, hors compétition, *Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal Skull*, quatrième volet des aventures de l'archéologue-aventurier incarné par un Harrison Ford sexagénaire.

Films américains

Autre film qui semble destiné à apporter son quota de paillettes à la Croisette, l'adaptation de la série télé américaine *Sex and the City* et ses amazones new-yorkaises: Sarah Jessica Parker, Kim Cattrall, Cynthia Nixon et Kristin Davis.

Du côté des réalisateurs américains très présents en 2007, Cannes pourrait accueillir Steven Soderbergh avec *The*

*Argentine*, le premier volet d'un diptyque consacré à la vie du guérillero Ernesto « Che » Guevara, campé par Benicio Del Toro.

Outre Soderbergh, lauréat de la Palme d'or en 1989 avec *Sex, Lies and Videotapes*, le 61<sup>e</sup> Festival devrait examiner les candidatures d'Abel Ferrara – venu hors compétition avec *Go Go Tales* l'an dernier – avec *Chelsea on the Rocks* et James Gray, qui pourrait briguer la Palme d'or une troisième fois avec *Two Lovers*, si celui-ci est terminé.

Woody Allen dévoilera peut-être *Vicky Cristina Barcelona* tourné en Espagne avec Penélope Cruz et Scarlett Johansson – mais le film pourrait bien ne pas être fini à temps, le cinéaste ayant déjà lancé un nouveau tournage.

Côté français, Agnès Jaoui pourrait montrer *Parlez-moi de la pluie* où elle joue aux côtés de Jean-Pierre Bacri et l'humoriste Jamel Debbouze.

Mais les prétendants sont nombreux. Parmi ceux déjà venus à Cannes: Arnaud Desplechin – en compétition en 1992, 1996 et 2000 –, qui signe *Un conte de Noël*, ou encore les frères Larrière, qui achèvent *Le voyage aux Pyrénées*, trois ans après avoir brigué la Palme avec *Peindre ou faire l'amour*.

Le vétéran Barbet Schröder, qui avait dévoilé en 2007 son passionnant documentaire *L'avocat de la terreur* pourrait montrer *Inju*, un polar tourné au Japon avec Benoît Magimel.

L'écrivain Michel Houellebecq qui a adapté son roman *La possibilité d'une île*, Laurent Cantet avec *Entre les murs*, l'actrice Marina de Van avec *Ne te retourne pas*, pourraient venir pour la première fois.

Déjà deux fois lauréats de la Palme d'or, les Belges Luc et Jean-Pierre Dardenne pourraient montrer *Le silence de Lorna*.

Des prétendants sérieux viennent d'Amérique latine, tels les Brésiliens Walter Salles avec *Linha de Passe* et Fernando Meirelles, venu hors compétition en 2003 avec *La cité de Dieu*. La jeune génération du cinéma argentin pourrait débarquer: Lucrecia Martel (*La niña santa*), Pablo Trapero (*Leonera*) ou Lisandro Alonso (*Liverpool*).

Du côté de l'Asie, le sud-Coréen Kim Ki-duk, en compétition l'an dernier avec *Souffle*, pourrait venir avec *Bi-mong* et Bong Joon-ho avec *Tokyo*, cosigné avec les Français Michel Gondry et Leos Carax.

## SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Studio de musique ancienne de Montréal: 15h30.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Chœur de l'Université de Montréal et Chœur du Cégep de Sherbrooke. Dir. Raymond Perrin. Vierge, Pozdnjakov: 16h. Spirituaria.

ÉGLISE SAINT-LÉONARD (5525, Jarry E.)

Chœur de l'église. Dir. Dany Wiseman. *Les Sept Paroles du Christ* (Dubois): 14h.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE

Gabrielle Tessier, organiste. Langlais, Vierge: 14h.

POLLACK HALL (Université McGill)

Trio Florestan. Trio op. 32 (Arensky), Trio (Ives), Trio op. 70 no 1 (Beethoven): 15h30. LMMC.

SALLE MAISONNEUVE (Place des Arts)

Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. *Pierre et le loup* (Prokofiev), avec projections: 13h30 et 15h30. Jeux d'enfants.

DANSE

TANGENTE

*Danser au-delà des frontières 2*: 16h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Claude Dubois: 20h30. David Boisvert chante Dassin: 13h15.

CASA DEL POPOLO

*Words & Music*: 21h.

CEPSUM - UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Justice avec comme invité DJ Mehdi + Fancy: 20h.

STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)

École de musique et de chant CODA: 19h30.

SALA ROSSA (La)

James Correa: 20h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU

Michel Fugain.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

*Return of the Champions 2008*: salle 1: 20h.

# TECHNAUTE JEUX VIDÉO



## SUPER SMASH BROS. BRAWL HÉROS CONTRE HÉROS

Une fois de plus, les infatigables vedettes de Nintendo se sont donné rendez-vous dans l'arène de *Super Smash Bros.* Les initiés, familiers avec la flamboyante série de jeux de combat, ne se feront pas attendre. Les autres ont tout intérêt à s'échauffer les pouces, car le disque du troisième *Super Smash Bros.* tournera dans beaucoup, beaucoup de Wii.

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les trois dernières consoles de Nintendo – la Nintendo 64, la GameCube et la Wii – ont chacune eu droit à leur version de *Super Smash Bros.* Le plus récent titre, mieux connu sous le nom de *Brawl*, a su récupérer les grandes qualités de ses prédécesseurs: simplicité des contrôles et intensité.

Le jeu compte un nombre impressionnant de personnages jouables. Ils sont 35 au total, parmi lesquels Link (*The Legend of Zelda*), Samus (*Metroid*), Pit (*Kid Icarus*), Olimar (*Pikmin*) et même Solid Snake (*Metal Gear*). Une vingtaine de combattants sont disponibles au départ; les autres doivent être débloqués un à un par le joueur.



Les héros ont tous leurs forces et leurs faiblesses, leurs attaques spéciales et leurs armes secrètes. Ils se contrôlent de façon étonnamment simple, de sorte que même les nouveaux joueurs parviendront à se débrouiller dès leurs premières joutes. Il est néanmoins possible d'apprendre à combiner entre elles les commandes du jeu, aussi rudimentaires soient-elles, afin de maîtriser une panoplie de coups spéciaux dévastateurs. Bref, la courbe d'apprentissage de *Brawl* est idéale.

Évidemment, c'est en jouant à plus d'un joueur (jusqu'à quatre participants peuvent s'affronter sur un même console ou via l'internet) que l'expérience de jeu de *Brawl* prend tout son sens. Chaque personnage qui se lance dans l'arène accumule des dommages, calculés en pourcentages, et qui augmentent au fur et à mesure qu'il essuie des attaques. Plus ce nombre est élevé, plus loin le joueur sera projeté lorsqu'un adversaire parviendra à lui asséner un smash. C'est d'ailleurs l'un des buts principaux du jeu: jeter ses ennemis hors de l'arène.

Pas moins d'une quarantaine de tableaux peuvent servir de champ de bataille aux colorés gladiateurs. La plupart d'entre eux s'inspirent de grands classiques de Nintendo, comme le vaisseau de Star Fox, l'univers rocambolesque de Wario Ware Smooth Moves ou le PictoChat de la Nintendo DS.

Les arènes sont extrêmement vivantes et contiennent

pour la plupart des éléments interactifs qui obligent le joueur à rester attentif à ce qui se passe autour de lui durant les combats. De plus, différents objets spéciaux aux propriétés variées apparaissent de façon aléatoire durant la partie (armes, explosifs, carapaces de tortues, etc.). Il s'agit de voir quel joueur parviendra à s'en accaparer afin de s'en servir contre ses adversaires.

Un mode de jeu « aventure » est également disponible. Celui-ci qui permet d'explorer différents tableaux en défilement horizontal, à la façon d'un jeu de plateforme traditionnel. L'idée est tout à fait louable, d'autant plus qu'elle implique pas loin de 10 heures de jeu et peut se jouer à deux joueurs en coopération, ce qui est quand même pas mal pour du contenu supplémentaire.

Mais au final, on n'achète pas *Super Smash Bros. Brawl* pour son mode aventure. On l'achète pour son mode de combat multijoueurs extrêmement complet, équilibré et captivant. Une fois dans l'arène, plaisir et adrénaline seront assurément de la partie!

### SUPER SMASH BROS. BRAWL

★★★★

Concepteur: Game Arts  
Éditeur: Nintendo  
Plateforme: Wii  
Cote: T (Adolescent)  
Prix: 49,99\$

+ Simplicité et efficacité des contrôles, abondance de personnages et de tableaux.

- Mode aventure moins intéressant, quelques périodes de chargement ennuyantes.

## POLYGONES EN BREF FÉLIX LOCAS, COLLABORATION SPÉCIALE

### 1 UNE SEMAINE DU JEU VIDÉO EN NOVEMBRE

Les amateurs québécois de jeux vidéo seront choqués cet automne avec la toute première Semaine du jeu vidéo de Montréal, au début du mois de novembre. L'événement est né d'une association entre le Sommet international du jeu de Montréal (SIJM), qui se tiendra du 6 au 7 novembre au Palais des congrès, et le festival Arcadia, du 6 au 9 novembre au stade Uniprix. D'autres événements auront lieu toute la semaine à différents endroits.

### 2 DES PÉPINS TECHNIQUES POUR LA WII

La Xbox 360 n'a apparemment plus le monopole des pépins techniques. La sortie de *Super Smash Bros. Brawl* a permis de constater que la console Wii n'était pas à l'abri des soucis. Sur certaines consoles, une usure de la lentille du lecteur DVD double-couche peut entraîner un mauvais fonctionnement du jeu. Selon Nintendo, un très petit pourcentage des consoles est touché par ce problème, mais c'est quand même assez pour que la compagnie ait créé un site consacré à ce problème. Le constructeur nippon prend en charge les réparations ainsi que les frais de port.

### 3 RETARD CHEZ TAKE TWO

Take Two a précisé les dates de sortie de certains de ses jeux les plus attendus. Alors que *Borderlands* était prévu pour fin 2008, tout indique qu'il ne sortira qu'en 2009. Le studio Gearbox, qui conçoit le jeu, est déjà très occupé avec *Aliens: Colonial Marines* et surtout le très en retard *Brothers in Arms: Hell's Highway*. Par ailleurs, tout indique que *Mafia 2* ne sortira également pas avant l'année prochaine.

Sources: IGN, FactorNews

*Brothers in Arms: Hell's Highway*

**TOM CLANCY'S RAINBOW SIX VEGAS 2**  
> PS3, XBOX 360

**UNIVERSE AT WAR: EARTH ASSAULT**  
> XBOX 360

**DARK SECTOR**  
> PS3, XBOX 360

**UNREAL TOURNAMENT 3**  
> XBOX 360

**BOMBERMAN LAND**  
> Wii

Source: EB Games

## TOP 5 LOCATION

### PLAYSTATION 3

- 1 *Army of Two*
- 2 *Devil May Cry 4*
- 3 *Lost Planet: Extreme Condition*
- 4 *Turok*
- 5 *Turning Point: Fall of Liberty*
- 6 *Uncharted: Drake's Fortune*

### WII

- 1 *Super Smash Bros Brawl*
- 2 *Mario and Sonic at the Olympic Games*
- 3 *Super Mario Galaxy*
- 4 *Mario Party 8*
- 5 *Bully: Scholarship Edition*
- 6 *Game Party*

### XBOX 360

- 1 *Army of Two*
- 2 *Bully: Scholarship Edition*
- 3 *Devil May Cry 4*
- 4 *Call of Duty 4: Modern Warfare*
- 5 *Assassin's Creed*



# BRANCHÉ, LE MULTI- CULTURA- LISME!

JADE BÉRUBÉ, COLLABORATION SPÉCIALE

**Le saviez-vous? Des dizaines de courts métrages réalisés par des élèves du secondaire sur le thème du multiculturalisme sont en ligne depuis le début de mars. On peut même y écrire notre critique! Allez, on va faire un tour!**

**Ibtissem a 15 ans et fait partie du jury de DX2 qui a sélectionné les 58 films ou photos-romans que l'on retrouve sur le site.**

## IBTISSEM, COMMENT AS-TU ÉTÉ CHOISIE POUR FAIRE PARTIE DES TROIS JURÉS?

Je dirais que je suis née sous une bonne étoile (rires). Quand on m'a appelée pour me le proposer, on m'a dit que j'avais été recommandée par Ado Radio, un forum pour adolescents de la première chaîne de Radio Canada auquel je participe beaucoup. J'étais vraiment contente qu'ils m'aient remarquée... Et j'ai sauté de joie à l'idée d'être membre de ce jury.

## EN QUOI A CONSISTÉ TON TRAVAIL?

J'ai dû regarder et juger environ 250 oeuvres en une semaine pour ensuite en sélectionner trois dans chacune des catégories : courts métrages, romans-photos et oeuvres audio. Ensuite, je me suis rendue dans les bureaux de Radio-Canada pour débattre de mes choix avec Rosalee Jacques (Les Bougons) et Mathieu Pichette (Pieds dans la marge). Nous avons finalement choisi un seul gagnant dans chaque catégorie. C'était une expérience incroyable!

## COMMENT AS-TU FAIT POUR JUGER LES OEUVRES?

J'avais une grille de trois critères : qualité technique, par

exemple entend-on bien les paroles ou le son : qualité artistique, c'est-à-dire le jeu des interprètes. Ensuite le contenu des oeuvres était très important. Le message véhiculé : il fallait que ça soit en lien avec le multiculturalisme.

## C'ÉTAIT UNE GRANDE RESPONSABILITÉ DE POUVOIR FAIRE GAGNER OU PERDRE QUELQU'UN?

Oui, parfois c'était difficile parce qu'il y avait tant d'excellents projets! Mais c'était vraiment amusant à regarder! Et puisqu'il y avait trois catégories, ça facilitait mon travail. Les projets changeaient beaucoup de l'un à l'autre.

## TU ES NÉE EN ALGÉRIE ET TU ES ARRIVÉE ICI À 9 ANS. LE SUJET TE TOUCHE DONC PARTICULIÈREMENT!

Oui!

## COMMENT S'EST PASSÉE TON ARRIVÉE AU QUÉBEC? EST-CE QUE C'ÉTAIT DIFFICILE?

Oui. Quand nous sommes arrivés, nous ne connaissons personne ici. Tout était nouveau. Tout était froid aussi! Étant donné que j'étais Algérienne, je ne parlais pas un mot de

français! Je n'ai fait que sept mois en classe d'accueil avant de me retrouver à l'école primaire. Et je peux vous dire que j'étais celle avec qui on ne jouait pas! C'était terrible. Mais je me suis ensuite décidée à faire quelque chose. Je me suis impliquée dans tous les comités! Je me suis ouverte au monde. J'ai senti qu'il était temps que je m'adapte. Et maintenant c'est fait. Je suis en programme enrichi à l'école, je suis très forte en français – j'adore cette langue – et je rêve de devenir pharmacienne.

## QUE PENSES-TU DU PROJET DX2 SUR LE MULTICULTURALISME?

C'est une excellente idée. Il faut que les gens se rendent compte de la richesse d'une ville aussi multiculturelle que Montréal. Et on le réalise bien à travers ces courts métrages. C'est 60 pays en une seule ville! C'est fou! Dans une même rue, les buffets chinois côtoient les restaurants arabes et les abattoirs juifs (rires).

## QUE DIRAIS-TU À UN JEUNE QUI VIENT D'ARRIVER AU QUÉBEC?

Je lui dirais de ne pas avoir peur de parler au monde. Je me suis rendu compte que ma culture intéressait beaucoup les gens. Ils veulent tout savoir de ma vie là-bas, de la nourriture. Il ne faut pas se couper et rester dans son coin. Penser que personne ne veut de soi, c'est vraiment la pire erreur que l'on puisse faire.

**Allez visionner les films et voter sur le site de DX2 : [www.rciviva.ca/ados](http://www.rciviva.ca/ados)**

Les gagnants seront dévoilés début avril.

## QUOI LIRE?

Au printemps de l'an 794, des Vikings accostent près du monastère Jarrow. Harald, un jeune Viking, décide de se battre aux côtés des catholiques. Un roman historique? Meuh non! C'est une BD! *Batailles sanglantes, vengeances, trahisons, amour & Hammerfall*, Tome 1, aux éditions Dupuis.

## QUOI VOIR?

ENFIN le nouveau film de Gus Van Sant est sorti! L'histoire de *Paranoid Park* raconte les tourments d'Alex, un jeune skater qui tue accidentellement un gardien de sécurité mais qui choisit de ne rien dire. On s'en reparle.

## QUOI FAIRE?

Pourquoi ne pas tenter de faire un film vous aussi? Plusieurs logiciels de montage gratuits sont faciles à trouver en ligne. Et puis, pas besoin de caméra! On peut maintenant devenir réalisateur avec son cellulaire! Alors, quel en sera le sujet?

## JEUNE JOURNALISTE DE LA SEMAINE

# Googler Simone!

FLORENCE ST-IGNAN, COLLABORATION SPÉCIALE

Lundi matin. J'ai encore sommeil. Je trempouille mes morceaux de pain grillé pleins de beurre dégoulinant dans mes délicieux oeufs mollets gracieuseté de papounet d'amour, avec bien sûr un bon Quick rose. C'est le bonheur.

**Ma mère à mon père :** « J'en reviens pas qu'elle aurait eu 100 ans ! »

**Moi, la bouche pleine :** « Qui ça ? »

**Ma mère :** « Simone de Beauvoir. »

**Moi :** « Euh ... C'est qui ça ? »

Mon bonheur venait de finir là. Je déteste ce genre de moment où l'on se sent nulle sans faire exprès... Peut-être que j'étais encore endormie... Voyons, faisons défiler en vitesse dans mon cibou-

lot tous les VIEUX CÉLÈBRES que je connais : le Che, Mao Zédong, Sarko, l'impératrice Sissi, Gainsbourg, René Lévesque, Coco Chanel, les Beatles, Bernard Derome, Georges Brassens, mon grand-père Dédé, la comtesse de Ségur, Guy Lafleur, Sol... Pffff, non vraiment... J'ai beau chercher, je ne la connais pas.

Non mais, on ne peut pas tout savoir à mon âge à la fin! Sinon qu'est-ce que je ferais en classe? Jeudi matin. Y'a plus de Quick rose. Je prends le petit-déjeuner avec papa.

**Moi :** « T'as hâte d'être grand-père ? »

**Papounet :** « On se calme, pas tout de suite ! »

**Moi :** « J'ai pas le goût d'accoucher, je vais adopter à la place. Mais... Hey, c'est décidé. Ma fille, elle s'appellera Simone. »

**À tous les amis :** googlez Simone!